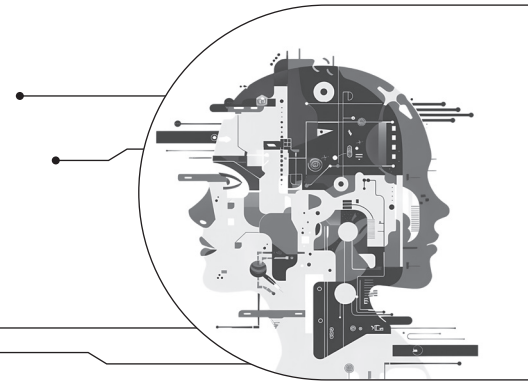
Avant-propos

de Xavier AZALBERT



En tant qu'utilisateur averti des méthodes statistiques avancées de détection de patterns, qu'ils s'inscrivent dans des cadres linéaires ou non linéaires, je vois dans des ouvrages comme celui d'Emmanuelle Darles **une réponse essentielle à l'urgence de vulgariser l'intelligence artificielle** (IA). Ce domaine, à la croisée des mathématiques, de la technologie et des sciences sociales, exige des voix capables de démêler ses promesses de ses périls. *IA : Illusion d'Avenir* s'inscrit dans cette mission avec une clarté et une ambition admirables : déconstruire le récit d'une technologie rédemptrice pour exposer ses dérives, tout en plaidant pour une gouvernance lucide et collective. Ce manuscrit, porté par une érudition rigoureuse et un engagement humaniste, excelle dans sa capacité à lier histoire, technique et politique, offrant ainsi un outil précieux pour penser notre rapport à l'IA.

Emmanuelle retrace avec intelligence l'évolution de l'IA, des intuitions pionnières d'Alan Turing – sa machine universelle et son célèbre test – aux avancées contemporaines du *deep learning*, en passant par des jalons comme la conférence de Dartmouth (1956). Elle met en lumière les limites fondamentales de ces systèmes, un écho au théorème d'incomplétude de Gödel, qui stipule qu'un système formel suffisamment complexe contient des vérités indémontrables en son sein. Appliqué à l'IA, cela révèle une barrière ontologique : un algorithme ne peut tout saisir ni tout résoudre. Prenons l'exemple du Logic Theorist (1956), qui prouvait des théorèmes mathématiques mais restait prisonnier de son cadre logique, incapable de créativité hors programme. Ou encore AlphaGo, qui, en 2016, a triomphé au jeu de Go face à Lee Sedol grâce à des calculs probabilistes massifs, mais sans pouvoir expliquer ses choix au-delà d'une mécanique statistique. Emmanuelle exploite cette idée pour montrer que l'IA, **malgré ses prouesses, demeure un outil borné, loin de l'intelligence humaine qu'elle prétend imiter.**

Le livre brille par son analyse critique des usages sociétaux de l'IA : reproduction des biais dans la justice (ex. : algorithmes prédictifs favorisant certaines populations), concentration du pouvoir chez les géants technologiques, ou encore déshumanisation de l'éducation par des systèmes d'évaluation automatisés. En

s'appuyant sur Foucault pour décrire une « gouvernementalité algorithmique » et sur Agamben pour alerter sur une désacralisation de l'humain, Darles offre une réflexion profonde et documentée. Son manifeste final, exigeant transparence et responsabilité, résonne comme un appel urgent à reprendre le contrôle d'une technologie qui, sans garde-fous, menace nos libertés.

Si ce livre pose des jalons solides, certains aspects appellent un approfondissement : des propositions juridiques plus concrètes (ex. : mécanismes précis d'audit), les voix des concepteurs et utilisateurs pour humaniser le propos, ou une dissection des modèles économiques derrière l'industrie de l'IA. Ces lacunes, loin de ternir l'ouvrage, ouvrent des perspectives pour des travaux futurs.

En conclusion, *IA : Illusion d'Avenir* est une réussite dans son rôle d'éveil des consciences, mais et invite aussi à imaginer un avenir où l'IA devient un partenaire maîtrisé.

Cet ouvrage est une fondation robuste ; il nous revient, lecteurs et acteurs, d'en prolonger l'élan, en forgeant une IA qui éclaire sans asservir, qui calcule sans effacer ce qui nous définit.